

To what subjects, tools or tactics should we urgently educate ourselves to reimagine the world *in common*?

A quels sujets, outils ou tactiques devrions-nous urgemment nous éduquer pour réimaginer le monde *en commun* ?

Zu Welchen Themen, Werkzeugen oder Taktiken sollten wir uns dringend bilden, um die Welt *gemeinsam* neu zu ersinnen ?

Em que questões, ferramentas e estratégias devemos nos educar urgentemente para reimaginarmos *juntos* o mundo ?

¿En qué temas, herramientas y tácticas deberíamos urgentemente educarnos para reimaginar el mundo *en común*?

microsilions

Jorgge Menna Barreto (1)

L'approche écologique d'Utopiana s'adosse au concept d'échafaudage. Un échafaudage est une construction temporaire constituée de ponts, de passerelles ou de plates-formes pour permettre l'accès d'un bâtiment à édifier ou à réparer. Nos échafaudages proposent des récits, des questionnements, des ateliers pratiques et des réflexions pour bâtir collectivement des espaces du possible à partir du milieu de vie. Franchir pas à pas les espaces entre des territoires familiers et des territoires à expérimenter. Quand ceux-ci deviennent à leurs tours familiers, on peut retirer les échafaudages et demeurer libres de nos mouvements.

*Le psychologue Lev Vygotsky a développé la théorie de l'échafaudage. La théorie de l'échafaudage décrit le soutien social et pédagogique pour les étudiants qui apprennent de nouveaux concepts, comparable aux structures érigées à côté des bâtiments nouvellement construits.

Anna Barseghian (2)

Plus de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans des villes. Notre principale ressource est donc l'espace urbain. C'est un espace qui cristallise les injustices en termes d'accès aux ressources.

Il est essentiel de repenser la manière dont les villes sont faites. Les espaces "alternatifs" de la ville, ainsi que les manières alternatives de la construire offrent une vision de ce que pourrait être la ville en commun.

L'urbanisme participatif permet de tenir compte du savoir urbain que nous avons tous, pas seulement les experts. L'expérimentation permet également de construire l'espace urbain en commun. Les lieux d'hédonisme ou de culture sont des lieux où une "autre connaissance" de la ville est produite. J'appelle ça de la "connaissance déviante", pas dans le sens moral du terme, mais dans la mesure où elle permet de sortir des trajectoires imposées par les canons de l'urbanisme.

Marie-Avril Berthet (3)

We should be able to seriously consider the future as tactic. In this direction, mind frame should be tied to future consequences of all our gestures. Not only our own future, but one that is a lasting generous care for all others to come, people and world at large.

If the present leads to a becoming otherwise, how can we act towards a lasting, sustainable healthy world? By doing less in one sense (less production and consumption for less "footprint" and much more towards for example de-constructing school formats and curriculums to practice the collective, or towards drastically diminishing inequality.

Mabe Bethônico (4)

Je lis Helena Radlińska en ce moment, initiatrice de la pédagogie sociale en Pologne. Elle figure un exemple historique d'action-recherche-formation. Sa pratique concerne la formation, sans distinction d'âge, pour les jeunes, les adultes et avant tout les classes populaires, alors que ce n'était pas très bien vu à l'époque. "Dans une génération historique, vivent et agissent ensemble parents, enfants et petits-enfants. Tous sont influencés par les événements de leur temps, tous partagent les mêmes besoins et coopèrent au quotidien pour remplir les tâches qui leur incombent." (Radlińska, 1947)

Elle met en priorité la fonction sociale de l'éducation, soulignant que celle-ci subit l'influence des conditions de vie. La pédagogie sociale serait *l'action réciproque du milieu et des forces des individus transformant ce milieu.*

Cécile Boss (5)

Caring for the body is at the heart of COVID-19. The body is also the seat of my, your and their lived experience. For better or worse, in sickness and in health, the body is with us, moving us through life - child, adult, elder. We share our bodies with each other. This brings new life and circulates new blood. The pandemic asks tough questions about wellbeing and wealth. These connect the human body with other kinds: public bodies and bodies of knowledge. The lesson? Everything is interdependent. We abide in each other, in common.

Marsha Bradfield (6)

Maybe, a technology transfer of convivial tools, that is to learn about, rediscover where necessary, and share from contexts unfamiliar those tools collectively designed by locally-rooted community for the purpose of regeneration, a renewal that can take place through such weaving apparatuses as sistema de cargo, or collectively determined obligations in service of a community; sistema de tequio, the collectively determined work projects vital to community maintenance; sistema de asamblea, the shared spaces for reflection and action that can co generate an agreed upon vision; and fiesta, on-going, open spaces of celebration that renew the community's faith in its possibilities.

Manolo Callahan (7)

Aprender a escuchar. Comunidades indígenas, organizaciones vecinales, redes del movimiento feminista y muchas otras organizaciones de base en el sur global ya están cuidando y re-produciendo un mundo en común. Es necesario re-conocer sus historias, las capacidades colectivas que han desarrollado para el autogobierno, las maneras en que re-producen riqueza material y simbólica. Aprender a hacernos cargo del trabajo de reproducción de la vida. Cocinar, cultivar nuestros propios alimentos, criar niños, aprender de medicina natural, etc. Necesitamos re-aprender nuestras habilidades de cuidadoras, hacer visible nuestras interdependencias. Necesitamos que nuestro ritmo de trabajo y nuestro pensamiento se vean afectados por el trabajo manual, los cuidados y tareas de reproducción de la vida.

Alejandro Cevallos (8)

"Plus le temps pour les desseins, les projets, les projections, ça suffit les 'on pourrait', fissa, fissa vite, vite, il s'agit de faire, faire, et faire encore, ici et maintenant, pas demain, pas plus tard, mais là, tout de suite".

De là, une liste sans fin, une frénésie: retourner un carré de potager, savoir quels comestibles y planter et comment bien les associer ; faire le compost, les boutures, les conserves, les confitures, couper du bois ; poser les fenêtres, isoler les murs, brancher l'électricité, aménager, agencer, apprêter, et enfin peut-être poser les valises ; apprendre à faire du pain, à réparer les joints de culasse, à crypter les connexions internet, à expliquer pourquoi certaines choses ne se voient pas ; à écrire la nuit, réapprendre les gestes de premiers secours, certaines chansons que l'on avait oubliées, en inventer de nouvelles pour aller avec les danses que l'on aura improvisées ; transmettre de la chaleur sans même se toucher, quelque chose de doux surtout, avec les yeux, et dans la voix ; re-trouver ses ami-es, savoir où sont compagnes, compagnons et camarades, comment ielles vont, avec elles et avec eux, rire.

Mathilde Chénin (9)

Nous pourrions hybrider nos pratiques respectives en nous intéressant à des sujets et en acquérant des savoirs en apparence sans aucun lien avec notre sphère de référence. Un-e travailleur-euse social-e pourrait ainsi s'adonner à la physique quantique, un-e médecin européen-ne à la fabrication de briques en terre crue, un-e philosophe à la boxe... En adoptant intentionnellement cette posture, les codes des nouvelles disciplines et de leur communauté liée étant différents et nous faisant sortir de notre zone de confort, nous tendrions vers une expérience de l'empathie, une approche plurielle et une complexification de nos réponses, qu'elles soient plastiques, intellectuelles ou politiques.

Greg Clément (10)

The Covid-19 pandemic is not a distraction from the global social-ecological crisis, but a symptom of it. Knowing that economic growth is unsustainable is not enough; knowing that systems of social domination are vulnerable brings little hope. We need to understand that personal, social and planetary health are interconnected. To heal, we must reduce the private sphere, reclaim the public, and rebuild the global commons. In our art schools and universities, creativity and critique could pollinate co-operative values, practices and systems. Reimagining the world in common summons the demand for shared ownership and democratic control to make it happen.

David Cross (11)

We need a new economics. We need a diverse economics (see: <https://neilcumplings.com/content/common>) that can begin to value, account and circulate the things necessary for wellbeing. An economics able to integrate animals, bacteria, plants, minerals and energy and forms of governance capable of securing a commons of, amongst other things air, water, knowledge and soil. An economics of planetary scale mutualism. We will need new currencies to exchange the things these ecologies value; currencies such as carbon, creativity, generosity and care. If our economics cannot secure common health and well-being, and cannot protect and regenerate our biosphere, it's pointless.

Neil Cummings (12)

Je suggérerais avant toute chose de lire, relire ou découvrir les textes ou les œuvres suivants: Ivan Illich "Une société sans école"; Herman Melville "Bartleby"; Jonathan Swift "Instructions aux domestiques"; Marcel Duchamp "Entretiens avec Pierre Cabanne"; Les œuvres des artistes du mouvement Arte Povera (notamment Alighiero Boetti); L'exposition "Quand les attitudes deviennent formes"... liste non exhaustive bien évidemment !

Pierre-Luc Darnaud (13)

Invitation à se décoller de son nombril: un pas en arrière et historiciser, un pas de côté et contextualiser, un pas en avant et inventer, pas à pas conscientiser. Se (trans) former. Expliciter sa posture, situer ses pratiques, incarner une pédagogie non discriminante. Décrypter l'articulation des rapports d'oppression et ouvrir le pouvoir d'agir. Prévenir et réduire les violences, promouvoir l'égalité et la diversité. Passer de l'individuel au collectif, du silence à la résistance. Cultiver la créativité et la solidarité, des sillons des mains à ceux des champs, des interstices jusqu'aux horizons.

Caroline Dayer (14)

We are currently experiencing in common – in disconnected bodies – in crisis ; differentially but simultaneously. This embodied experience of interconnected vulnerability may be an antidote to our shrivelled capacity to imagine collectively. We are experiencing the potency of mass suspension, a collective moment... of forced reflection (about our complicity in perpetrating and perpetuating ongoing inequality and destruction)... of assurance that (some) things don't fall apart while things fall apart (and some must fall), that what we can and must do is not do (produce, buy and buy into)... a moment to conceive a practice of giving up personal privilege towards a shared common.

Kadiatou Diallo (15)

I am self-conscious of carrying what seems an obvious message. That everything is connected humans, non-human, plants, rocks, people, feelings.

Yet, I'm reminded the obvious is not obvious, until it is illuminated, pointed out, made present. That's the lynch-pin, of ecopedagogy. Everything is connected, and that we cannot escape our interdependency, on people, on ecologies, species and infrastructures. In lock-down, we move slowly and looking closely, observing, listening, touching a world, we share with others. In this sudden fermata, there is a stillness and quietening that reveals, and a hope that we might hold on to what came.

Ria Dunkley (16)

What is obvious are the big, fast changes. Legacy habits of seeing and thinking have failed to grasp their emergences. But our sensations and experiences register them.

As our species' habitat and social fabrics become fields of strangeness, let us reinvent the field notebook. Equip it, this time, with multiple, interconnected, moving perspectives (human+nonhuman). Use it as a tool for slowing and paying deep, respectful attention. Ex-press lived embodiments of unprecedented events, forces, and conditions. Do this until our actions and knowledges arise from—and move in accord with—the generous, material affordances of life on this planet.

Elizabeth Ellsworth (17)

We need to learn how to fight for, respond with and imagine collectively other forms of being in the world outside the selfishness of capitalism. We need to investigate the archives and herstories to assume that social changes never happened individually. Herstories like the consciousness groups from the 60s where the idea of how the personal is political establishes a collective care-net. Without caring, the idea of collectivity cannot exist. And without collectivity it is impossible to imagine a world to coexist.

Elvira Fabregat (18)

What the Covid-19 crisis has made me think about are the ways that artists can use their creativity to address real world circumstances. For me this has resulted in a web-based project called The Green New Real created in collaboration with Carrie Brownstein, Eric Olson, and Xi Jie Ng. The site (<http://thegreennewreal.com/>) combines three related initiatives, a news aggregator for positive environmental stories related to the shutdown, a prompt for “anecdotal evidence” related to climate change mitigation, and a hoped for tracker (like ones for Covid-19 data) that compare carbon emissions in various regions of the world.

Harrell Fletcher (19)

We need to re-educate all our senses, learn to feel that we, like all beings, are not isolated individuals but entangled bodies, a living commons of matter, desire and imagination, that only becomes self through the transformation of other sensing bodies. We need to stop valuing mobility over inhabiting, because the more we inhabit a place the more it inhabits us, and the more we will be ready to defend it from the capitalist forces of destruction. We need to educate for disobedience – because it always makes history ; and desertion – because there is no longer a choice.

Isabelle Fremeaux / John Jordan (20)

Climat, biodiversité... Face à l'émergence de communs planétaires, si grands qu'ils nous divisent plus qu'ils ne nous rassemblent, je me questionne... Peut-être avons-nous besoin de communs intermédiaires et temporaires, des *vanishing mediators* comme disait Fredric Jameson, capables de faire entrer en négociation des savoirs, des pratiques et des sensibilités multiples, dans toute la diversité radicale de leur rapport au monde? Alliances temporaires autour d'un objet de médiation vers des communs à construire – et non considérés comme donnés... Des objets "génératifs", donc, et pourquoi pas des fictions, autour desquels s'assembler, pour penser/panser des communs, et pour tenter d'esquisser des scénarios habitables au-delà d'un capitalisme *too big to fail*.

Aurélien Gamboni (21)

Nos outils de représentation induisent une vision du monde qui va conditionner nos actions sur celui-ci. Nous avons besoin de représentations nouvelles et partagées de ce que signifie habiter la Terre aujourd'hui, habiter parmi les vivants. La cartographie, comme outil de relecture, de réécriture et d'action, peut nous aider dans cette opération de redéfinition collective de notre écosystème d'amarrage. Déjouer le caractère lissant de la cartographie, révéler l'invisible grâce à des nouvelles lentilles optiques, faire cohabiter différentes visions du monde, intégrer la diversité des agents actifs du territoire, réfléchir collectivement à notre sol commun sont autant d'étapes dans cette contre-conquête spatiale.

Axelle Grégoire (22)

Necesitamos urgentemente recomenzar, deshacernos del modo en cómo aprendimos, olvidarnos de ciertas estructuras bajo las cuales nos enseñaron en la escuela. Es vital reinventar un espacio donde todos y todas tengamos un lugar, una voz, una historia que contar. Lograr que esta voz tenga un protagonismo y se transforme en una herramienta de aprendizaje común dentro de las instituciones educativas y culturales, es un reto. Será una constante deconstrucción: aprender del otro y desaprender de uno mismo en un proceso de compartir experiencias. Además de utilizar espacios inimaginables, públicos, privados, virtuales, inusuales: son ejercicios que darán lugar al diálogo, a la diversidad y a lo indiferente.

Isabel Guerrero (23)

Pour les pratiques artistiques collaboratives et socialement engagées, il faut développer des plateformes d'échange matérielles et immatérielles, afin de garder le lien avec les différents groupes créés au fil des projets. En restant ainsi en contact avec les partenaires de création, seront favorisées la continuité et la multiplication de ce types de projets artistiques, nécessaires pour penser le monde *en commun*.

Hugo Hemmi (24)

When thinking about the commons these days, my mind does not go academia and intellectualism. It does not go to frameworks and theories and rules. It does not go to research and studies. It does not even go to fieldwork and on-the-ground experiences. When I think about the commons I do not think about resources nor property rights nor incentives.

As both a Zen Buddhist and a Quaker, for me this is a time of silence and contemplation. I think about how commons on a deeper level are affairs of the heart. About our opening our hearts ever wider so that we more profoundly trust one another, more freely give to one another, and more universally love each other. Including all sentient beings and all of life. This is the deep commons.

Charlotte Hess (25)

The university is a place where people of integrity, from all nations, gather in order to learn to think, and think deeply, about the nature of things, about the ways we live, about truth and justice, peace and conflict, freedom and responsibility, the distribution of wealth, health and sustainability, beauty and virtue. They learn to weigh these thoughts against the evidence of experience, and to translate them into policy and practice, systems of law and governance, as well as great works of science, literature and art. These things are the foundations of civilised life. Our university will be a place in which they can be incubated and nurtured.

Tim Ingold (26)

People are urged to “work from home”. To practice social distancing. Can I imagine it as just a “switch” between spaces and tools maybe? In Africa, the common phrase used by the government and the media is “stay at home”. I am staying at home, in contrast to working at home. The same applies to my students. I can compare my stay at home to a time in history when the wick of life was “gathering”. We gather, then we gather to share as a community. We gather what to feed on, but also gather knowledge and information to make sense of the situation. The difference between now and the old times is that when we gather, we at times gather with, and gather on the machines. This we know as social networking. It is a virtual gathering. These virtual means of communion and relating have become a norm for us with which to imagine our similarities and differences, what we can and cannot share amongst ourselves, who is invited into dialogue and who is left out. I wonder what the outcome from collecting these dialogues would be. The dialogues on social media, the fake news, the jokes, the sorrows etc during the state of isolation like we are in; to use them as a pedagogical tool in my classes to improve our understanding of what people who stay at home, and virtually in communities gather and how that which they gather improve or frustrate their stay in isolation.

Derrick Kitto (27)

Lately, I have been thinking about theoretical concepts to put into practice as critical tools in art education, and it may not be by accident that one of the concepts that came to my mind was *commoning*. *Commoning* as a verb refers to a practice of *making-in-common* and of sharing, or, as Silvia Federici puts it, of *producing ourselves as a common subject*. A pedagogy of commoning could be a practice of learning how to become these common subjects and of producing the (new) commons that are so urgently needed in the light of what you call the deep transformations and *paradigm shifts* happening on a global scale.

Chantal Küng (28)

On intersubjectivity. Wisdom states that “everything and anything that is worthy of pursuit is deeply relational.” Contemplating on such intersubjectivity leads us to believe that our thoughts and actions matter to the world ; that our growth depends on that of others.

Care is an act of helping others grow. Care work becomes a political act in that it shapes the world. Care work is needed most when we feel helpless. Caring is empowering. A tactic would be to create a space that puts care at the center. In this space we practice how to be “with” one another. We recognize the agency of each individual through experimental listening ; there are no limitations.

KimyiBo (29)

“Réimaginer le monde en commun” est un acte politique qui nécessite de poursuivre la réflexion collective et de viser la création d’outils critiques en mesure d’agir dans le présent . Il faut sans doute commencer par comprendre comment nous pourrions être à nouveau ensemble et envisager de nouvelles pratiques d’hospitalité malgré la règle des 1,5 mètres, la réduction essentielle des mobilités et afin d’enrayer les crises climatiques et sociales qui séparent depuis longtemps déjà les êtres. Au plus fort de l’épidémie, nos vies se sont resserrées autour de sujets essentiels. Pourquoi donc ne pas se rééduquer à ce que nous avons en commun et ainsi réapprendre à marcher, cultiver, cuisiner, vivre au rythme des saisons (hiberner pour mieux se retrouver) et à prendre soin des autres, soigner ?

Adeline Lépine (30)

It is easy to think the notion of the common in human terms (as our shared cultural, political, economic world), but commoning is also broader, and involves non-human animals as well. The current practice of social distancing opens up a space for new forms of ecological intimacy with non-human animal co-dwellers.

While I have not seen my human neighbors in weeks, suddenly bobcats have moved into my backyard, and hawks are now frequent fliers over the suburban sky. Cities are thus rewilding during this pandemic, prompting the reimagining of urban commoning that is not exclusively human-centric.

Tyson Lewis (31)

Si siempre es pertinente preguntarse : ¿Qué está pasando?, en momentos como el actual se vuelve más acuciante responder esta cuestión de manera colectiva. Para conectar con el aquí y el ahora y así tomar conciencia de la fragilidad de nuestros cuerpos, de los límites de un planeta exhausto, de la violencia de nuestra relación con el entorno. Y solo desde ahí empezar a imaginar y construir una educación para un mundo en el que podamos vivir juntas por largo tiempo. En este sentido es fundamental invertir el sentido del “prender a aprender” de la educación neoliberal cuya única función es formar personas flexibles para un mundo (mundo=mercado) cambiante y volver a pensar que es justamente la educación la que debe cambiar el mundo (y no al revés). Qué educación para qué mundo. Qué estudios para qué sociedad. ¿Qué está pasando? para continuar ¿Qué queremos que en realidad pase?

Pablo Martínez (32)

Imaginer le monde en commun, c'est peut-être commencer par le désirer en commun. C'est peut-être prendre conscience que nous sommes dans la même barque, et que celle-ci prend l'eau.

Un "nous" vaste qui inclut tout l'humanité mais aussi tous les êtres vivants. A l'instar du travail récent d'Olivier Marboeuf, nous pourrions commencer par une grande veillée collective, à l'échelle de la planète, faire ensemble le deuil de ce qui est déjà perdu à jamais et reconnaître ensemble que la catastrophe est déjà là. Ensuite et toujours ensemble, trouver des manières d'habiter les troubles, comme dirait Donna Haraway en "response-ability", c'est-à-dire "d'être capable de répondre devant (celles et) ceux qui vont prendre en pleine figure les conséquences de ce qu'on a appelé le progrès" (Isabelle Stengers, en parlant de Donna, dans *Résister au désastre*, p. 26).

Hélène Mateev (33)

De l'urgence de *communier*.

Sujets. Liberté individuelle & émancipation collective. Égalité & fraternité. Mouvement & institutionnalisation démocratiques. Exploitation, domination & propriété. Dépassement & abolition du capitalisme. Dépérissement de l'État. Autonomie.

Tactiques. Les adosser à une stratégie, à une vision dans le temps long. Ne pas se contenter d'aménagements locaux ; totaliser. Évolutionnisme révolutionnaire. Groupes en fusion. Appropriation sociale des grands moyens de production et d'échange. Communier.

Outils. Développement intégral, omnilatéral des individus. Délégation & contrôle des médiations politiques. Brièveté & révocabilité des mandats. Gestion économique commune. Abolition des enclosures matérielles et immatérielles, naturelles et artificielles. Sentir, penser, lutter en commun.

Mathieu Menghini (34)

Il me semble primordial de prendre la mesure de ce que serait notre "économie" personnelle, au sens d'"empreinte" économique individuelle. Que chacun s'interroge sur ses besoins fondamentaux et sur les faisceaux d'interdépendance liés à ces besoins. Une prise de conscience reposant sur une meilleure compréhension de l'imbrication de nos agissements et de la "portée[1]" de nos décisions au sein d'un système "en commun". Qu'elle soit directe ou collatérale, l'incidence de nos actes est réelle. Reste à en mesurer la portée et donc la "qualité". De la qualité des relations dépend la viabilité du monde en commun.

[1] Est-ce qu'une décision ou une action bénéfique pour moi reste constante sur l'ensemble de sa "portée"? Est-ce qu'elle reste bénéfique pour les personnes intermédiaires (effet de ricochets), si oui jusqu'à combien de personnes? Sinon, quand sa nature peut-elle s'inverser?

Charlotte Morel (35)

In general what distinguishes this pandemic is its life cycle. It has a beginning and it will have an end. By being so focused it illuminates all the pandemics whose duration allows them to escape their true name. This begins with the pandemic of racial capitalism that has been infecting and ravaging the global for five centuries. Racial capitalism has of course led to secondary infections that have proved almost as consistently deadly, colonial and settler regimes, endless war against indigenous peoples, "disruptive innovations" in hetero-patriarchy, and a brutal and relentless attack on the planet itself.

But what has been confirmed by this comparatively brief, bright-flaring pandemic is that our commitment to institutions, and especially to their improvement, has left us susceptible.

At the same time, pilgrims of the obvious are everywhere telling us what we already know about institutional life, hospitals, schools, "neighbourhoods", universities, parliaments that weaken us with the promise of reform, inclusion, competence, and participation. Only the ongoing pilgrimage is something to join because only the pilgrimage of the obvious is joint.

Fred Moten / Stefano Harney (36)

Fabriquer des mondes afin de réimaginer le monde. L'uniformisation des pratiques, l'hyper-spécialisation des activités et la forte institutionnalisation des fonctionnements sont autant de facteurs qui découragent l'expérimentation et inhibent notre capacité collective à fabriquer des mondes, à l'occasion d'une coopération, sous la forme d'un voisinage, par l'occupation d'un lieu, en termes de communauté de soin ou d'expérience. S'il y a une faculté à éduquer, ce pourrait être celle-ci: (re)mettre en fabrication nos existences. S'il y a une disponibilité à cultiver, elle serait de cet ordre: (re)trouver du temps pour composer, moduler, agencer ce qui "fait ensemble".

Pascal Nicolas-Le Strat (37)

The idea of community separates. We are all part of a common condition of growth. During a learning process, use trust as a tactic. Build phenomena rather than concepts. Create links more than educational projects. Learn from structure, not from form. Understand learning as an attitude and as a broad concept. It is not something that happens in a classroom or at a given time. Imagine, think and act like 1/7 of our body. Our being is composed of at least 7 different vectors that determine it. Learn to ask incongruous questions. Example: What is my best mistake?

Nicolás Paris (38)

De nouvelles brèches s'élargissent qui redonnent sens et souffle à cette période de ruptures et d'espérances. Ferons-nous naître de nouveaux réels? L'éducation y aura-t-elle un rôle? Le questionnement du pèlerin vagabond Paulo Freire dans "La pédagogie des opprimés" devient une éducation libératrice à retrouver. Le défi: questionner, apprendre ensemble le monde pour le changer! Brecht propose la même aspiration libératrice dans "La Mère"; des ouvriers, par leur questionnement d'opprimés, cherchent à réveiller le souffle libérateur chez l'instituteur! Pas facile!

Croire à la nécessité des utopies, s'en approcher dans la réalité quotidienne par des actions éducatives, sociales, politiques qu'elles génèrent ici, ailleurs, partout où nous mènent la solidarité et le besoin de justice.

Ce matin, j'ai entendu le chant des oiseaux!

Christiane Perregaux (39)

On ne peut comprendre en quoi la pédagogie de Freire tranche avec le technocapitalisme que si l'on abandonne l'idée que la valeur suprême est la recherche de l'efficacité, ou plus précisément de l'efficience.

La pratique dialogique – c'est-à-dire la relation de dialogue – ne peut pas se réduire à des techniques. Si la pédagogie dialogique consistait en un ensemble de techniques efficaces que l'on peut apprendre, cela pourrait être réduit à des techniques de communication comme on en utilise en publicité. Or la manipulation constitue justement pour Freire une pratique anti-dialogique.

La pédagogie critique ne consiste pas à faire une leçon de propagande à des élèves. Mais elle ne se réduit pas non plus seulement à discuter et à partager des expériences vécues relativement à des situations de discrimination et d'inégalités.

Enfin, la pédagogie critique n'implique pas seulement la conscientisation, mais la praxis. Cela veut dire que la pédagogie critique vise à développer le pouvoir d'agir des opprimé-e-s. Mais là encore, il ne s'agit pas d'orienter la prise de décision, mais d'aider les personnes à déconstruire les obstacles intériorisés à l'action.

Irène Pereira (40)

Pour réimaginer le monde en commun, il nous faut d'abord apprendre à connaître les différentes cosmopolitiques des peuples habitant la Terre. Pour changer de paradigme éducatif, nous devons penser la crise environnementale en replaçant l'espèce humaine parmi les autres en considérant que l'écocide est politique et que cette crise concerne aussi nos subjectivités. Cette transformation passera par l'observation des milieux et la prise en compte de la complexité de nos environnements, par la mise en évidence de nos interdépendances, par la mutualisation et la coopération, par l'autogestion et la réappropriation des savoir-faire fondamentaux.

Marie Preston (41)

Ação política e pedagógica Freireana na construção do “Comum”. Quando se iniciou o isolamento social no Brasil surgiram inúmeras expressões públicas de solidariedade e de indignação relacionadas com a pandemia. Nesse período encontrei uma foto de Paulo Freire com Ivan Illich em Genebra. Freire fumava e tinha o olhar distante. Pensaria no Recife? Na sombra de uma mangueira? Nas ações e livros que teria pela frente? A alternativa Freireana que temos empregado para a construção do Comum na Universidade de Sorocaba, tem sido compartilhar narrativas criativas e ousadas, que retraçam buscas individuais e coletivas, por respeito, igualdade e justiça.

Marcos Reigota (42)

FIVE

We need a HELL OF A LOT OF TIME to reinvent everything. Radical change demands radical tools. Respect and joint negotiation of criterias that will determine our actions require CARE. Can we give ourselves as much time as possible to develop obvious tools to gain time ?

Tool 1: open a common account for all (since we live in inequality).

Tool 2: lose tons of time while maintaining a practice of criticism.

Tool 3: ignore economic crises and concentrate on problems of accumulation and distribution.

Tool 4: develop forms to develop tools.

Tool 5: share these tools to expand time.

RELAX (chiarenza & hauser & co) (43)

Ce sont les autres qu’il s’agit d’écouter de toute urgence, ceux à qui on n’attribue ni place ni voix dans nos sociétés autocentrées, obsédées par l’économie du “moi”. Pour cela, il faut savoir reculer d’un pas.

Se taire, éteindre le brouhaha médiatique, l’éternel théâtre du moi. Le silence sera notre cure, le changement adviendra si on lui cède le pas.

Marlène Rigler (44)

Governance of everyday solidarity. I'm interested in the emergent forms of self-organizing, community-organizing and collective action that surface during moments of exceptional crisis. These are often developed out of practices that exist prior to a major crisis that respond to contextual and continued social and spatial injustices. Initiatives such as these are forms of solidarity which are practiced daily and are often not visible. Is there a way of starting to collectively think through solidarity as a performative gesture to reflect how ordinary people are interacting and intervening to shaping the flow of events that affect them on a daily basis?

Vaughn Sadie (45)

"5. Alleine denken ist kriminell. 6. Bildet Banden." Diese beiden Sätze aus dem 1. Manifest grosser und angesehener Künstlerinnen (<http://www.xcult.org/erstes.manifest/>) kenne ich seit zwanzig Jahren – mein Arbeitsleben lang. Ich hatte sie im Ohr – mehr als auf der Zunge – und sie haben gewirkt. Mit der Zeit haben sich Banden gebildet und ich habe erfahren, wie es dazu kam und wie es gehen kann, nicht allein zu denken. Das bewährt sich jetzt. Aus dem Aufruf ist eine Bestärkung geworden. "Bildet Banden. Alleine denken ist kriminell."

Anna Schürch (46)

Working in virtual collaboration with photomontagist Agata Craftlove (of the collective THEMM!), we have envisioned a post-Covid-19 cyber-classroom that hovers between future, present and past (see image in the handbook). Malcolm X, W.E.B. Du Bois, Paulo Freire, Joseph Beuys, and Audre Lorde, appearing as AI avatars designed by REU: Radical Educators Underground, gather before a student Zoombody in order to address the essential inquiry: what new, or old and repurposed, generative learning tools are now necessary to create for realizing a post-social pedagogical commons?

Gregory Sholette / Agata Craftlove (collective THEMM!) (47)

How do we think in common when the common is uncommon? What strategies do we need when the popular edges to the politically right? Formal politics and pedagogies are faltering, but art forms have a particular dexterity, a flexibility not bound by the real or rational, that may be better adept at imagining pluralities of experience and an upheaval of the status quo in the interest of the commons as a space for critical and creative encounter. Finding ways to work collectively and towards addressing unequal power relations, despite dissensus, requires artful tactics that trouble, trespass and transgress.

Rike Sitas (48)

The minds of children of the landless illiterate, or in war camps, or yet in comparable situations, have to be accessed in order to put together a pedagogy that can insert the intuitions of world collectivity. This effort has to be undertaken in the local languages.

This is why Freire kept himself confined to Brazil until he had to leave. Freire in Geneva therefore had to move away from the real goal. A long-term result cannot come through conscientization of adults, although that is also noble work. Most such groups have no sense of a world or a nation.

Gayathri Chakravorty Spivak (49)

Alors que la jeunesse se révolte face à la faillite politique de la gestion environnementale et à la faiblesse démocratique, Siegfried Bernfeld (1892–1953) offre une source d'inspiration. Bernfeld voulait permettre à la jeunesse de s'affranchir des problèmes des adultes en amenant les leurs. Pour ce faire, il organisait dans les lycées des conférences libres suivies de discussions, dans de "salles de conversation" [Sprechsaal].

Créer aujourd'hui de tels espaces d'émancipation au sein du système scolaire permettrait de modifier le rapport adulte-enfant et de favoriser la naissance d'une libre communauté scolaire [Freie Schulgemeinde].

Cela signifierait :

1. Considérer que l'adolescence connaît sa propre culture.
2. Faire émerger les questions sans intervention des enseignant-e-s.
3. Remettre en question le double rapport *éducation/travail* et *éducation/vie*.
4. Repenser la démocratie à l'aune de la biopolitique.
5. Considérer l'école comme une œuvre d'art créée par les élèves.
6. Offrir des lieux détachés de l'école dans la Cité.
7. Offrir dans l'école des lieux de palabres.
8. Remettre en question l'héritage de l'école.
9. Rééquilibrer le rapport action-répression.
10. Éduquer celles et ceux qui n'aiment pas les adolescent-e-s.

Tilo Steireif (50)

Die Re-Imagination der Welt als "Common" ist nicht nur eine Vorstellung, sie ist eine Wieder-Aneignung, oder sie ist nicht. Denn eigentlich gehört die Welt doch allen. Freire lehrt uns sie zu benennen und uns Veränderung bewusst zu werden. Die Welt also benennen, um sie zu verändern. Um sie uns wieder zu eigen zu machen. Es geht also darum zu lernen, dass Bildung, Kultur, Museen, Wissen, wie Wohnen und Wasser uns allen gehören. Wie enteignen wir die EnteignerInnen, die AkteurInnen der Privatisierung und Ökonomisierung der Kultur, der Museen, der Bildung, der Zukunft ?

Nora Sternfeld (51)

This crisis teaches us that art institutions play an important role in sustaining artistic ecosystems. They should not be degenerated into glorified supermarkets with art commodities tailored to both niche customers and mass tourism. They should not devolve into outlets for class distinctions, laundries specialising in art-washing, or become mere imitations of private collections which only parrot the evaluations of the market. The art institution is responsible for the welfare of art workers and to serve a broad public considered as active citizens rather than audiences or consumers.

Kuba Szreder (52)

Imagine. Die Welt ist von solidarischem Handeln bestimmt, machtvolle Ordnungen und Institutionen verstehen sich als veränderbar und das Verlernen von Routinen, vorherrschenden Erzählungen und bequemen Positionen ist alltägliches Selbstverständnis jeder Bildungsarbeit.

Imagine. Ressourcen, Zeit, Raum und Geld sind für alle da, für die Gestaltung der Gegenwart als Welt *in common*.

Imagine. Es gibt keine Hierarchisierung der unterschiedlichen Wissensformen, sondern das lustvolle gemeinsame Verbringen von Zeit als voneinander lernen. Denn, dass es lustvoll ist, sich den Herausforderungen zu stellen, schwächere Geschichten stärker zu machen und Verantwortung für einander zu tragen, müssen wir uns nicht vorstellen, das wissen wir schon.

trafo.K (Renate Höllwart, Elke Smodics) (53)

We know that education and the merit of educational settings go far beyond conveying knowledge. It is about critical interrogations enabled through feminist, queer, postcolonial, crip, class- and cast-sensitive perspectives anchored in ecological and economical justice. It is about participative learning, about practicing theory, and about team-based, circular questioning.

For some of us it is about unlearning and a constant reflection on one's own positionality, for others about claims, re-telling and occupancy. Sadly, our educational institutions are inherently inhibiting in these regards and current societal structures defeating. It thus is our task to subvert and challenge them relentlessly, attempting re-direction.

Sophie Vögele (54)

À l'imagination. De quelle façon l'imagination est-elle formée par l'imaginaire compétitif, individualiste et normatif? Aborder l'imagination comme une base d'apprentissage pour identifier le narratif de "la loi du plus fort", pour chercher et reconnaître d'autres logiques relationnelles, pour s'exercer à la réflexion collective, empathique, spéculative et favoriser l'intelligence affective. Quels imaginaires culturels émergent à ce jour du concept de la symbiose? Et quelles forces politiques et économiques sont impliquées dans le développement d'un imaginaire symbiotique?

Laura von Niederhäusern (55)

I am an artist who teaches and is taught every day. Growing up in a commune with no private property and no fiscal economy, I learned to make stuff out of the simplest materials. As a teacher I help my students to invent ways of making something from what is available, and to use that which seems useless. This leads to very creative thinking and to collaborations and inventions which often lead to imaginative communal projects. I have learned that this communal imagining/making can lead to consequences we had never imagined. As Beckett wrote: "Imagination dead? Imagine!"

Faith Wilding (56)

Wenn wir davon ausgehen wollen, dass gesellschaftliche Wirklichkeit performativ hergestellt wird, dann gilt das auch für die Art und Weise des Zusammenlebens. Es braucht eine Stärkung der Idee, dass Lernen in erster Linie eine soziale Leistung ist und keine individuelle. Die Individualisierung des Lernens unter ökonomischen Vorzeichen des Wettbewerbs um Punkte und Kompetenznachweise geht einher mit einer Konjunktur des Künstlerischen an Schulen, das vielfach als Modell für Ich-starke Subjekte gelesen wird.

Stattdessen brauchen wir das Künstlerische, um die eigene De-zentrierung zuzulassen, als ein Prozess der Einsicht in die eigene Nicht-Souveränität und die Verwiesenheit auf den Anderen, als Raum für ein kollaboratives Drittes. Vielleicht nichts Neues, aber dringlich.

Sascha Willenbacher (57)